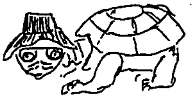
PUBLIC DOCUMENTS
PUBLICATIONS OFFICIELLES

OCT 1 0 1969

le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

Vol. 7, No. 3 — Le mercredi 24 septembre 1969. — Page 1



Vendredi dernier, eu lieu le concert des "Turtles." L'A.G.E. a dépensé je ne sais quelle somme d'argent pour faire venir ce groupe et en sortant de l'arène tous se demandaient si celà avait vraiment valu la peine.

Une musique étourdissante a rapidement écoeurée les gens. Lorsqu'un doux morceau arriva enfin, les soupirs de soulagement se faisaient entendre de toute part.

A mon avis l'argent dépensé pour ce spectacle (?) est de l'argent brûlé. Quel organisation est-ce?

Cette année c'était les tortues en '70 ce sera les "Ours polaires?"

Après le spectacle des "Turtles" vendredi soir, tous se sont retrouvés à l'université pour une danse et le "Kangaroo Court". Ce qui avait commencé par être un évènement assez ordinaire ou du moins qui s'annoncait comme une soirée de plaisir, fut vite interrompu par un groupe d'étudiants de deuxième et troisième année.

Avocats pour les navots ils ont protesté la politique d'iniation.-- Il faut dire que certain parmi eux auraient protestés quoique ce soit.--

N'étant pas capable continuer leur soirée mouvementée, les organisateurs on voulu exiter les intrus qui se sont montrer un peu indécis à vouloir quitter les lieux. La force physique, la brutalité et la violence firent alors sentir leur présence et encore une foir nous avons vu l'homme réduit à un niveau animal et batard se laissant séduire par l'instinct de la violence au lieu de se soumettre à la discution intellectuel. entre êtres intelligents.

AVIS

TOUS LES ETUDIANTS QUI DESIRENT ENCORE SUIVRE DES COURS DE "SOCIOLOGIE" EN FRANCAIS SONT PRIÉS DE LAISSER LEUR NOM AU BUREAU DU LAMBDA.

le rédacteur.

La rédaction était aussi embêtée que la semaine dernière!

N.B. La rédaction s'inquiète.

Paul

OPINIONS D'UN NAVOTS

La semaine des navots par un navot.

Voila! Que pensent les navots de leur semaine' Le département de psychologie a essayé de répondre un petit questionnaire à cet effet parmi les navots; hélas rares seront les seniors qui auront la chance de voir ces réponses. Voici donc les idées personelles d'une navot.

La semaine des navots est une des événements essentiels à la vie universitaires. Ici les navots doivent affe apprendre à perdre les interdictions an inhibitions qu'ils ont contactées au secondaire. Ils doivent apprendre à s'intégrer dans une vie étudiantine faite d'un peu plus de liberté. En un mot cette semaine doit leur apprendre à socialiser.

Mais que c'est-il passé à la Laurentienne cette année? Les seuls événements bien réussis furent les soirées collégiales. Et encore une chance que tout le monde était "rond" et que chacun faisait son propre "fun". Pour couronner l'insuccès l'A.G.E. a eu la pensée de présenter un concert des "Turtles" Voila trois dollars que plusieurs personnes regrettent. Je ne connais pas beaucoup la ville de Sudbury mais certainement l'on aurait pu choisir une salle avec une meilleur occoustique. J'ai déjà un les "Turtles" en concert et c'est eu des meilleurs groupes existants. Hélas, vendredi soir, leur son n'avait pas cette richesse que nous lui connaissons tous. Finallement il y a eu la "Kangaroo Court"! La vraiment je me sentis replongé dans cette atmosphère du secondaire que je haissais tellement. Le tout n'avait aucune organization, ou du moins en avait moins que les "Kangaroo Courts" d'un High School. Voilà qui n'est pas à l'honneur de notre université.
université. Une des choses que j'ai cependant apprécié c'est la compréhension et la bienveillance des seniors, surtout durant les soirées cilégiales. Nous pouvions voir qu'ils voulaient vraiment que nous ayons beaucoup de plaisir. Comme de raison il y eu a qui se pensent le nombril du monde mais en général ils furent très gentils avec nous.

Enfin c'est passé et nous ne pouvons reprendre. Commençons donc à faire travailler nos méninges tout de suite pour réussir la prochaine "Semaine des Navots"! Donc à l'an prochaine.

VIVE L'APATHIE ET LES FESSES BLANCHES!

Pot pourri sept. '69

Le "LAURENTIANA" est sorti. Tous les étudiants de l'année dernière pourront scruter les pages de ce trésor, photographique afin de retrouver leur belle fraise dans l'une ou l'autre des photos.

M. Etienne St. Aubin, ancien président de l'A.G.E. donne son message d'une façon à faire penser ceux qui fréquentent cette institution. C'est un lieu d'échanges intellectuelles libres et indépendantes ou un autre Anschwitz.

Le Conseil de l'A.G.E. qui doit régler beaucoup de question administrative n'a pas encore eu sa première réunion. L'Exécutif mène la barque!

Si l'on se promène dans le bout du salon étudiant prî du service de consultation nous verrons que l'édifice Parker subit de la rénovation. On dépense des millions de dollars pour construire un beau édifice et l'on oublie des tuyaux de $1,000. La logique administrative!

Nous espérons que tous les canadiens-français achetants un manteau de cuir, auront la fierté de faire écrire LAURENTIENNE au dos. Cà ne prend pas plus de place.

Si vous éprouvez de le difficulté dans un domaine d'ordre personnel, n'oubliez pas que le service de consultation est à votre disposition. Faites un rendez-vous et allez vous faire examiner.

Le service d'autobus est passable. A date nous pouvons dire que le service rend service parce qu'il n'y a pas de service meilleur que ce service qui ne rend pas grand service.

Vive la vie, la discussion et l'intimité. N'oubliez pas la Montée St-Benoit qui aura lieu les 3-4-5-octobre.

La semaine dernière l'université fut le centre pivot pour les danses, les randonnées nocturnes et les nouvelles connaissances. Maintenant elle devient la scène d'étude, d'écriture, de sérieux et de.....

Plusieurs volumes se vendent à des prix extraordinaires à la librairie. Malgré les mesures de sécurité prisent cette année en observant ce qui ce passe, il y aurait beaucoup d'amélioration à faire.

Cette semaine et la semaine prochaine sont réservés aux étudiants malheureux qui auront la pénible expérience d'offronter la bureaucratie universitaire impliqué dans un changement de cours.
Bonne Chance!

L'évangile nous dit: "Heureux les pauvres car le royaume de Dieu est à vous." L'administration nous dit: "Heureux les pauvres car nous nous débarasseront d'eux."

Les partis politique devraient commencés à faire un peu de propagande. Nos amis les socialistes vendent déjà leur bible et leur guide pratique de la belle vie à l'exemple de Che.

Bienvenue à tous les nouveaux initiés. La semaine des navots est maintenant terminée, vous êtes affranchis, libre de faire ce que vous voudrez. N'ayez plus peur, le règne de la terreur est terminé.

PUBLIC DOCUMENTS
PUBLICATIONS OFFICIELLES

EDITO.

Un navot me disait l'autre jour qu'il serait très heureux de voir la semaine d'initiation tirer à sa fin. Moi-même je suis heureux de voir cette semaine disparaître dans les annales archiviques captée sur une photographie de journal ou d'annuaire. Par contre l'on voit toujours cette période comme un lapse de temps ou les anciens torturent les nouveaux et les soumettent à des actions un peu humiliantes. Je suis d'accord, mais la philosophie de l'initiation a un but bien particulier.

L'initiation essaie, par le moyen des plaisanteries et des tours un peu barbares, d'introduire un nouvel étudiant à nouveau système d'instruction et d'éducation. Pendant son séjour à l'école secondaire le pauvre petit n'a aucune idée de ce que peut être la liberté tant intellectuel que physique. *A l'université il réapprendra à vivre, à visionner le monde d'un angle* complètement différent. Les détours utilisés pour atteindre le but désiré ne sont peut être pas des plus honnêtes ou des plus modérés, mais ils ont leur raison d'être. En terme de moraliste, on est vraiment homme (et femme) que lorsqu'on peut accepter l'humiliation; un bon chef sait aussi obéir.

L'iniation est une vulgarisation de cette directive morale. Le système universitaire est sensé former des hommes et des femmes capable d'accepter la responsabilité. Plusieurs, même parmi les anciens, n'ont pas encore réalisé celà et c'est pourquoi, chaque année l'iniation prend un air tyrannique plutôt que sympathique.

Un jour nous verrons peut être la modération et l'entraide complète. Mais d'ici ce temps nous devons oublier les mauvais passages de notre vie universitaire et se souvenir des moments roses qui furent les nôtres.

Vice - président francais

Ca y est! Voilà déjà plus d'une semaine que vous êtes "Laurentiens". Maintenant que vous vous connaissez un peu plus intimement, que vous regardez avec plus d'amour la Laurentienne, il est temps de se mettre à l'oeuvre et de faire sentir sa présence.

Au début, il avait été décidé d'avoir un congrès de la section française, le 27 septembre. Mais à cause de certaines difficultés et de certaines suggestions de divers groupes, on accepta, à la fin, que chaque groupe s'organise d'ici une semaine par lui-même. Il se peut bien qu'après l'organisation des comités, une réunion de la section française soit convoquée au cours de la semaine afin de renseigner les gens de ce qui se passe.

Donc si vous avez donné votre nom lors de l'inscription pour certaines activités, ne soyez pas surpris si un matin vous recevez un appel téléphonique; en effet, les responsables de chaque activité doivent bientôt se mettre en contact avec vous.

Les activités cette année sont diverses, comme plusieurs d'entre vous l'ont constaté lors de l'inscription. Plusieurs nouvelles activités ont été ajoutées cette année, exemple: la discothèque et les ateliers '69. Celles-ci seront mises sur pied si elles entraînent assez de participation. Egalement cette année, on a l'intention d'introduire à l'université Le Club du Livre de l'APMJOF. Des démarches ont été entreprises et si tout réussi, vous aurez la chance, à chaque deux mois, d'obtenir, à prix modique, certains livres ou disques. Et ne pas manquer les films offerts le mardi après-midi au deuxième semestre.

En tant que programme culturel, celui-ci se résume très bien lorsque l'on mentionne le Ciné-club, une ou deux visites du T.P.Q., un ou deux chansonniers québecois. Les détails de ces projets ne sont pas, jusqu'à ce jour, encore complets. On est, en ce moment, à attendre une réplique de certaines agences. Mais à ce programme peut facilement se joindre d'autres activités non projetées, qui durant l'année se présenteront, inattendues mais reçues.

Si vous jugez que la section française de l'A.G.E. ne bouge pas assez cette année et bien, venez me voir-on en discutera. En ce moment, tout le monde garde le silence, j'interprète ce silence comme un signe que tout va bien, que chacun à de quoi à s'occuper. Si le contraire existe -- et je n'en doute pas - dite-le. Je ne peux pas deviner vos pensées les plus profondes.

Si un projet désiré est réalisable, je ferai tout pour le mettre sur pied.

Dernière remarque: la seule façon que vous allez rencontrer de nouveaux amis c'est en participant à des activités, en effet, ces clubs et ces activités ont pour but de manifester ouvertement notre présence, oui, mais encore - et de plus important - servent de moyens à rencontrer des personnes et à se faire connaître. Toute personne aime à s'amuser, à être avec d'autres, tout en jouant un rôle utile. En vous liant à ces clubs vous réaliserez ce but. Je vous invite tous cette année à faire sentir votre présence sur le campus. Ne manquez pas la chance. Lorsque vous sortirez en quelques années vous regretterez de ne pas connaître ceux qui auront été avec vous.

Enfin, n'oubliez pas de me rendre visite au bureau de l'A.G.E.U.L. chambre L215.

A bientôt.

Donald Obonsawin,
Vice-président français
de l'A.G.E.U.L.

SELON NOS CHEFS

★

Girouard, chef du département de français, à la Laurentienne depuis 10 ans.

Un interrogatoire serré: s'interroger soi-même, interroger les autres, personnes et objets, jusqu'à ce que la vérité apparaisse. Une confiance éperdue: respecter les autres pour ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent devenir et les forcer par ce respect à s'accomplir, à devenir libres.

★

M. Stelter: professeur au département d'histoire--à la Laurentienne depuis 5 ans.

Le département d'histoire fonctionne avec l'aide des comités et c'est notre pholosophie d'avoir des étudiants sur chacun d'eux. Jusqu'ici ils ont su contribuer une participation valable. Grâce à leurs suggestions, des changements ont été effectués au département. Je crois que ceci ne peut qu'aider au dévelopment de l'individu et j'espère qu'une telle participation répendra à tous les besoins de la vie universitaire.

★

P. Leclaire: chef du département d'astronomie.

Il y a tellement de chose que je pourrait dire que je ne sais quoi dire. Cependant, voici ce que je dis à plusieurs de mes étudiants; vous retirorez de vos cours ce que vous y metterez.

Je crois que la vie social fait partie du jeu. On parle de baissé-l'âge pour voter à 18 ans alors l'étudiante doit s'engager.

★

M. H. Albert: chef du département de philasophie à l'U. de S.

La valeur d'un B.A. ne se trouve pas dans le degré obtenu, mais bien dans la compétence acquise au carrefour des activités sociales étudiantes et des recherches intellectuelles. L'étudiant se doit de développer en lui un équilibre par lequel il pourra exploiter au maximum ses capacités.

LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Toutes opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins autrement indiqué. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonyme est admissible.

Rédacteur en chef .... Paul Therrien
Photographe .... Roger Régimbal
Gérant d'affaires .... Joey Libralesso
Rédacteurs sportifs .... Robert Gagne, Roland Dutrisac
Mise en page .... Claude Labine, Jacques Savard
Films et théâtre .... Robert Renaud

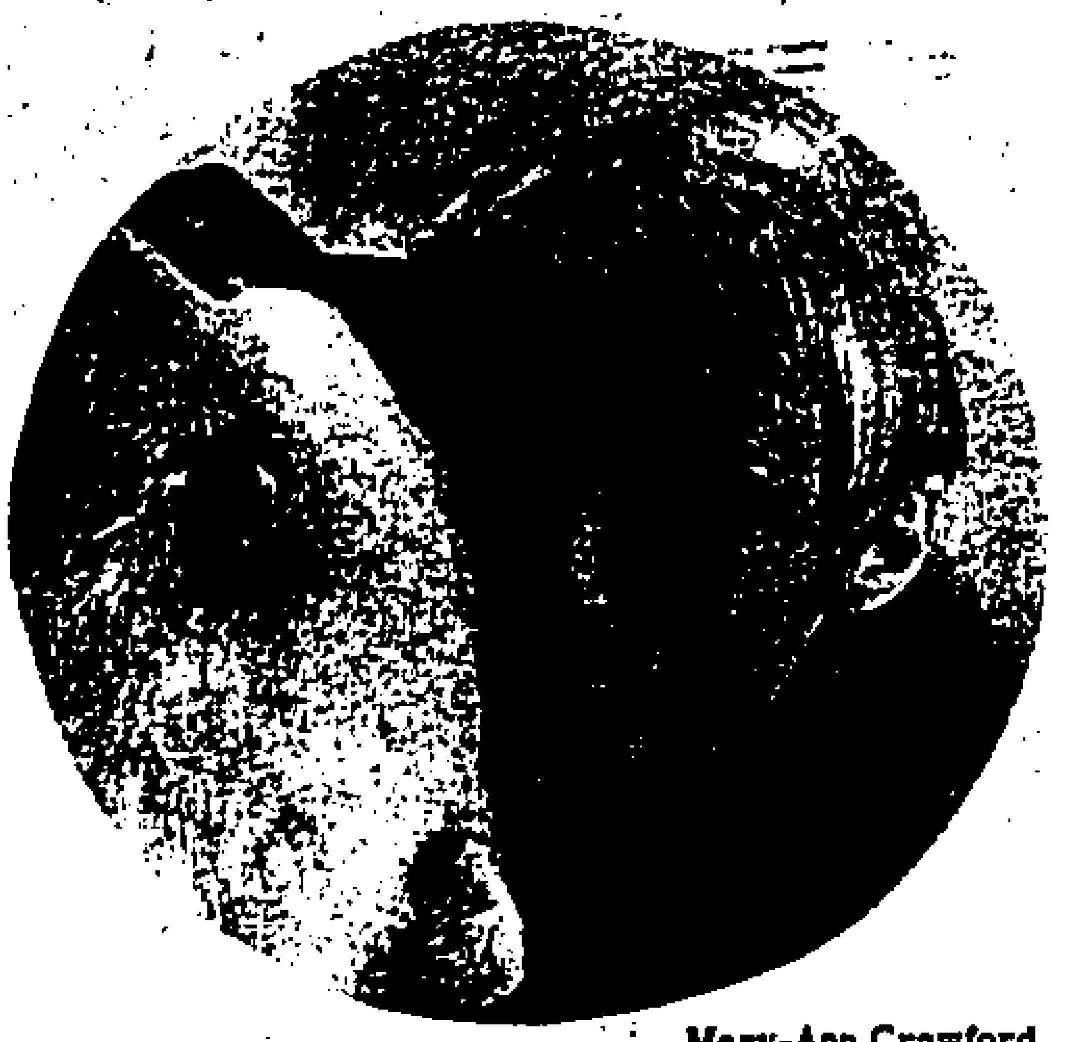
Autres qui ont participé: Denise Dicaire, Diane Dicaire, Pauline Bouillon, Lisette Lavoie, Denis Bédard. | Hélène Dennie, Monique Chassé, Louise Thibault, Réjean Grenier

Le Bureau du LAMBDA se situe au local L-222 de l'édifice Parker.

Tel: 673-8613

Leane Dunn
Social Work

Janette Hamilton
Translators & Interpreters



Mary-Ann Crawford
U. de S.

NOS BELLES NOUVELLES

Astrida Janikens
Nursing

Olga Mindar
Commerce

photos therrien regimbal

Susan Hembruff
Education Physique

Janice Herckmer
Huntington

Glenna Firth
U. C.

Leslie Rinta
Thorneloe

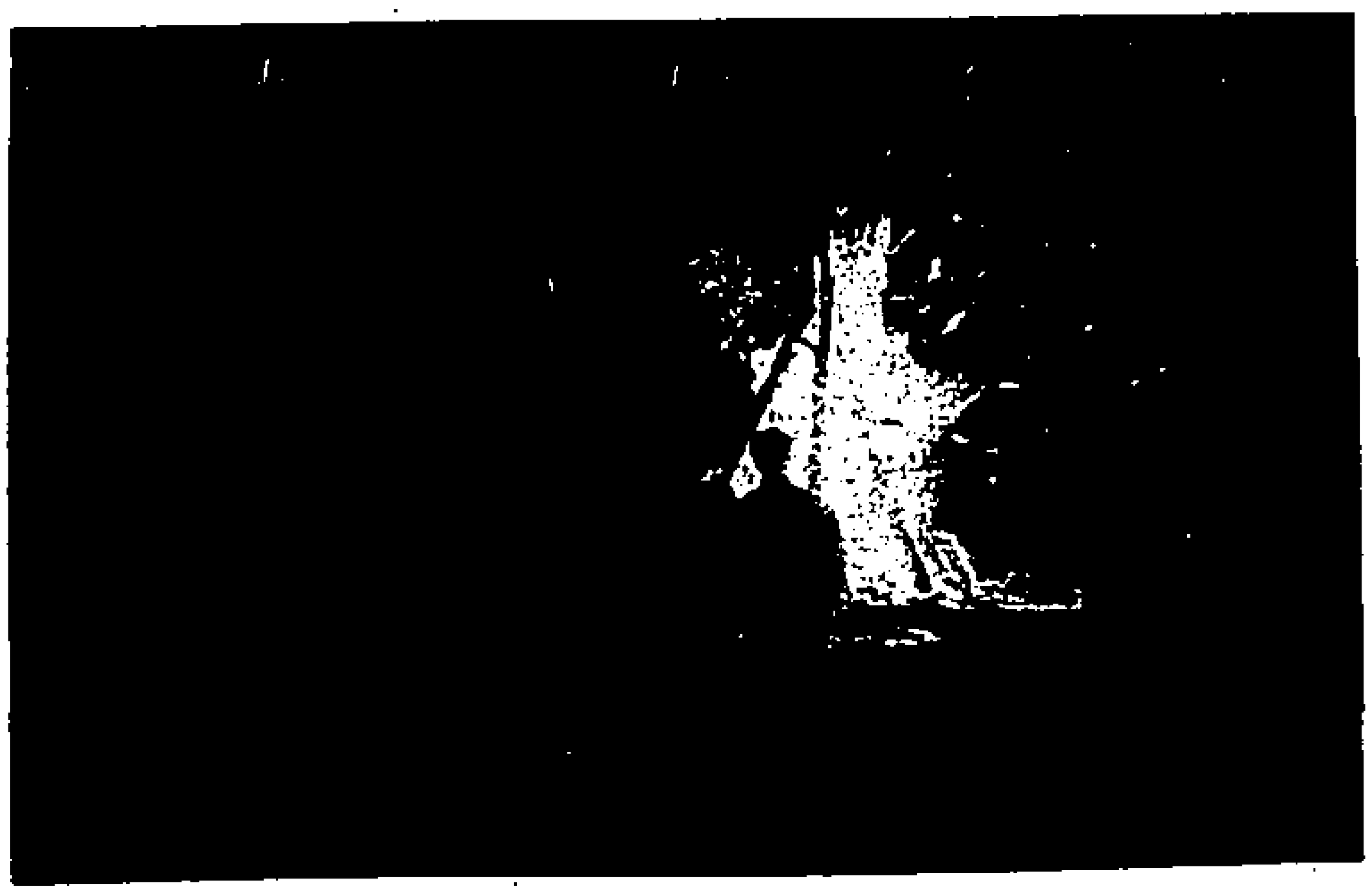


Photo: Murphy

UN BEAU FEU DANS LA NUIT,
UNE BELLE FLAMME QUI LUIT,
QUELQU'UN NOUS DIT IL EST...
MINUIT !

Photo: Murphy

UN SECRETAIRE GENERAL,
UNE SECRETAIRE EMBETEE,
UN HORAIRE TOUT FOURRE,
C'ETAIT L'INSCRIPTION DE
CETTE ANNEE.

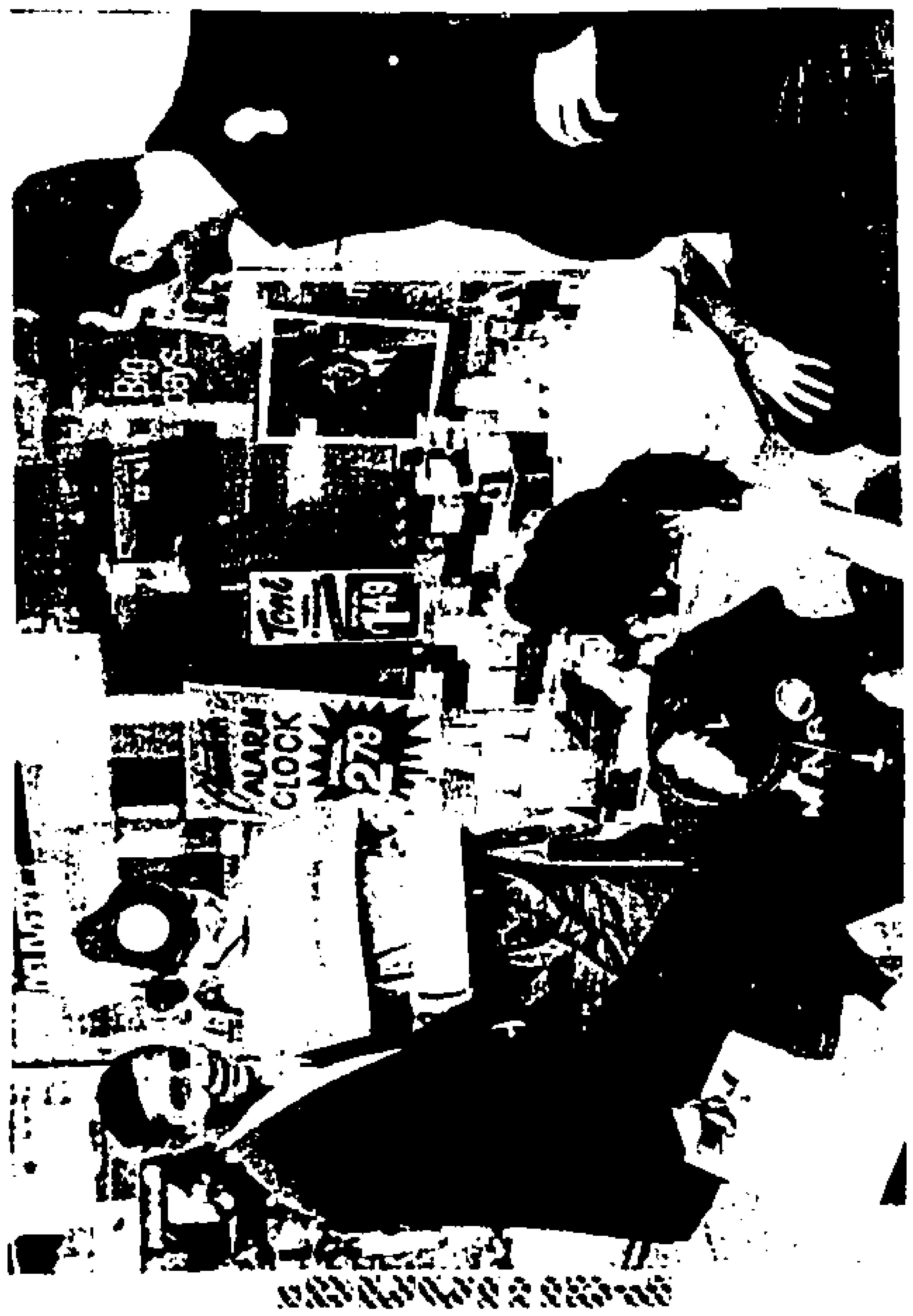


PHOTO:REGIMBAL

La Chronique Sportive

par Robert Gagné

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec notre département athlétique, j'aimerais signaler quelques uns de ses programmes.

Voyons d'abord le programme de service. Cette section offre à tout étudiant la possibilité de participation. On peut y suivre des cours de badmington, de tennis, de ping-pong, de ski, de judo et de nombreux autres sports. Pour ceux qui souhaiteraient maintenir leur santé, ou bien qui aimeraient se muscler davantage le local des poids et haltères est disponible. Des instructeurs compétents et dévoués vous permettront de vous familiariser avec l'équipement.

Signalons que tout est fourni par le département. Il ne vous reste que d'emmener vos espadrilles et votre réserve de volonté.

Le programme intermural offre la possibilité de démontrer vos talents en compétition. Chaque participant joue pour son collège afin de lui mériter la Coupe du Recteur, emblême de la suprématie pour la section intermurale. Déjà des affiches vous incitent à participer. Inscrivez vous pour nos futurs concours sportifs.

Le programme intercollégial est probablement le mieux connu et le plus populaire à la Laurentienne. Il comprend plusieurs sports dont le hockey, le football, le ballon-panier le volleyball, la lutte, la piste et pelouse et le judo.

Depuis déjà plusieurs années, l'Université fait parti de l'Association Athlétique Intercollégiale de l'Ontario. Notre équipe de hockey, dirigée par Jack Porter, s'est signalée en rapportant six championnats consécutifs. La qualité de nos nouvelles recrues au hockey nous porte à croire que l'équipe deviendra encore plus solide; peut-être remportera-t-elle l'honneur national.

Une autre équipe qui s'est fait valoir l'an passé est celle du ballon-panier. Son ancien instructeur, John McGibbon, suit des cours cette année; il qualifie donc comme joueur. Ce géant qui s'est distingué dans les Jeux Olympiques renforcera certainement l'équipe par son habileté au jeu et par ses qualités de chef.

L'équipe de football s'est très bien défendue l'an passé. Quoiqu'ayant remporté que deux victoires, ses jeux furent toujours dynamiques. L'entraîneur Ron Preston prévoit une année plus fructueuse.

Un des sports les moins connus à la Laurentienne est la lutte. M. Régimbal vient d'acheter M. Matte Yutila du club de lutte de Sudbury. M. Yutila bien connu dans le monde du sport était membre de l'équipe canadienne aux derniers Olympiques. Il est à espérer que beaucoup de nos forts-à-bras s'illustreront aux tournois organisés à Toronto, à Guelph, à Waterloo et à plusieurs autres sites universitaires. André Labrèche, l'an passé une équipe par lui-même, vous invite à remplir chaque catégorie, du poids bantam au poids le plus lourd.

Une section importante du sport intercollégial est celle des filles. Nos Voyageurs du sexe féminin se sont illustrés au tennis, au badmington, au volleyball et au ballon-panier.

L'équipe de tennis que constituent Jane Paskaruk, Danielle Cholette Louis MacPherson et Louise Robidoux nous fait honneur dans le tournoi intercollégial ontario-québecois.

Au badmington Daniell Cholette Jane Paskaruk, Shirley Vincent et Janet Finlay ont terminés en deuxième place au tournoi de l'an passé.

A sa première saison dans la ligue l'équipe de ballon-volant a remporté dix victoires, et n'a subi que quatre revers. Elle termina en deuxième place dans une compétition de onze universités. Un an d'expérience nous assurera peut-être le championnat.

Pour finir, ajoutons qu'une rencontre au football aura lieu ici-même la fin de semaine prochaine. Venez-y nombreux.

Nous, ont surpasse
la section Française
en activité!

La vérité
sort de la
bouche des
enfants.

Concerts à l'Université

Le succès remporté par les concerts du Grand Salon de l'Université Laurentienne a été tel que le Bureau National des Concerts et le Bureau des Concerts de la Faculté de musique à l'Université de Toronto s'intéressent à la possibilité d'organiser des concerts dans le Nord-Ontario. En conjuguant les concerts de l'Université Laurentienne avec ceux qui sont projetés, ces organismes pourraient offrir un cycle de réunions musicales varées de grande qualité à un prix de revient inférieur.

Le Directeur du Bureau National des Concerts a cité l'Université Laurentienne au Conseil des Arts du Canada et souligné l'apport de la Laurentienne au développement culturel de la Nation par les concerts organisés depuis cinq ans avec le concours de musiciens canadiens; nous extrayons ce passage d'une lettre récente du directeur du Bureau National à M. le Recteur Mullins:

"....nous avons été si favorablement impressionnés par le développement de votre programme culturel que j'ai cité votre institution plusieurs fois afin d'encourager d'autres jeunes universités dans le même sens".

L'essor récent de la renommée de jeunes artistes présentés par la Laurentienne justifie les efforts qu'elle a entrepris. En créant le rôle de Helen Niles à la première mondiale de "Le deuil convient à electre", LILLIAN SOUKIS (Soprano) fit un début sous d'heureux auspices à l'Opéra Métropolitain de New York et elle y a été engagée depuis deux ans. Invitée au Festival de Munich cet été, elle a joué le rôle de Fiordiligi dans "Cosi fan tutte" de Mozart. Son succès a rempli la promesse selon laquelle Toronto, en Mademoiselle Soukis, fournirait une nouvelle artiste à l'Opéra International. SUSAN HOLBROOKE (violoniste) qui est maintenant à New York, enregistre fréquemment pour des compagnies internationales diverses qui fournissent des disques de musique de chambre. Le flûtiste du TRIO DE LA FACUTE DE MUSIQUE (U.de T.) est première flûte de l'Orchestre Symphonique de Hamilton; le pianiste est critique musical et joue à des récitals à Saint John en Terre-Neuve; quant au violoniste, il s'est joint à l'Orchestre Philarmonique de New York.

Ayant joué dans de nombreux centres d'Amérique du Nord et d'Europe, le Quatuor à Cordes Orford, cet éminent ensemble canadien de musique de chambre, a atteint une renommée mondiale en l'espace de quatre années à peine. L'an dernier ce fut le Quatuor en résidence en Italie, au Festival de Spolète. Après avoir chanté des rôles principaux à l'Opéra canadien et avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, NANCY GREENWOOD (Contralto) prépare son voyage en Angleterre et en Europe continentale. MARY-ANN DUTKA, pianiste extrêmement douée et lauréate d'une bourse du Conseil des Arts du Canada, se présente ce mois-ci au Concours international à Genève, en Suisse. Le violoniste BLAIR MILTON a fait ses études aux Etats-Unis; il s'y est produit, ainsi qu'au Canada. ISABEL VILA, violoniste, vient d'être nommée à la tête de l'Orchestre national de Ballet du Canada. Les membres du Quintette à Bois sont actuellement entrainé d'étudier ou de jouer en Amérique du nord, en Angleterre et en France.

L'an dernier GARNET BROOKS fut premier ténor de l'Opéra de San Francisco en tournée. Il revient au Canada en mai et jouera le rôle principal à la première, en Amérique du Nord, du "Fils Prodigue" de B. Britten; plus tard, il jouera à l'Opéra canadien.

Citons, parmi d'autres invités de la Laurentienne qui ont atteint une réputation mondiale: Adonis Puertas, guitariste espagnol; Peter Schenkman, violoncelle et Pierre Souvairan, pianiste connu.

Tous les concerts de l'Université Laurentienne sont donnés le dimanche à 20 heures et au Grand Salon; l'entrée est libre. Le Département des Affaires culturelles annonce les concerts suivants pour 1969-70: le 5 octobre; le Quatuor à cordes Orford; le 2 novembre: Lorand Fenyves, violoniste et Pierre Souvairan, pianiste; le 1er mars: Claude Savard, pianiste; le 5 avril: Denis Brott, viloncelle,

Les artistes et les organisations ayant contracté des engagements, le projet de cycle de concerts dans le Nord est de ce fait limité; cependant des dispositions peuvent être prises, dans certains cas, pour cette saison. Les organisations désireuses de participer dans l'avenir à la réalisation de ce cycle voudront bien se mettre en rapport avec le Directeur du Département des Affaires culturelles à l'Université Laurentienne.

EPISODE A RADIO-CANADA

"Episode", un film en couleurs réalisé par Marcel Carrière et produit par l'Office national du film, sera télévisé au réseau français de Radio-Canada le mercredi 24 septembre, à ul h.

"Episode" nous fait entrer dans la vie d'une famille ouvrière canadienne française de l'Est de Montréal. Une famille d'où le drame est exclu mais où se mesure pourtant, de façon effarante, la rupture de toute communication réelle entre les générations parents-enfants.

Les principaux héros du film sont: une jeune fille de 20 ans, Gisèle, et un jeune homme de 21 ans, Richard.

"Episode" est au sens le plus exact du terme, du cinéma vécu. Pour tourner le film, Marcel Carrière dut d'abord trouver une famille canadienne française type. Il voulait que cette famille existât réellement afin de filmer sa vie, sans avoir recours à des acteurs et à un scénario qui auraient été une copie de la réalité. Ici, dans "Episode", ce ne sont pas les personnages qui se sont conformés à un jeu conçu par un réalisateur, mais le cinéaste et son équipe qui se sont intégrés au milieu.

Pendant les 35 jours de tournage, la vie des personnages s'est déroulée selon son habitude, son rythme propre, que Marcel Carrière a fidèlement suivi sans rien provoquer. Là, tout comme la vie de cette famille qui coule sans heurts profonds, sans histoires, le tournage s'est fait tout simplement, sans histoires.

Fait troublant; la conclusion du film, qui se termine en dehors de la vie des personnages, est très précisément ce que les personnages ont vécu, et le dénouement de l'idylle entre les deux jeunes gens, dont nous suivons l'évolution tout au long du film, s'est fait parallèlement au film et de la même manière. Observateur atentif de la vie, le cinéaste parfois prévot l'inéluctable; ce fut le cas de Marcel Carrière pour "Episode".

Des personnes sont requises immédiatement pour travailler sur le journal étudiant, LE LAMBDA. Ceux qui ont déjà donné leur nom devrait avoir la gentillesse de se présenter au bureau L-222 le plutôt possible. On ne vous mangera pas!

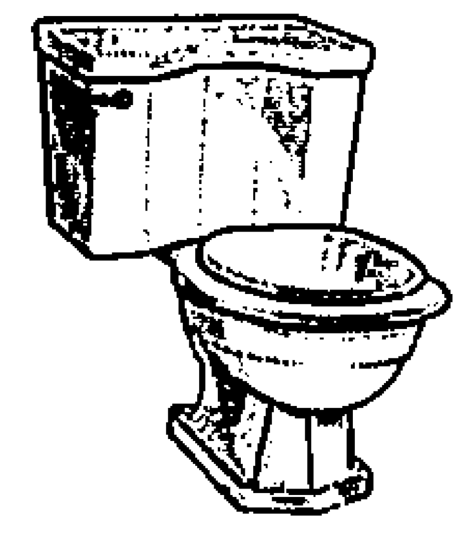
La Chanson

La chanson canadienne d'expression française est une réalité relativement récente, et peu d'études ont paru sur ce sujet. Malgré son jeune âge cependant, notre chanson a donné lieu à une floraison imposante de chansonniers. Nous vous présentons ici, sur quelques-uns d'entre eux,

La chanson, ce mode d'expression par la parole et la musique, est l'un des véhicules los plus puissants des sentiments humains. Miroir des hommes, reflet d'une époque, art populaire, elle tire son dynamisme à même la vie quotidienne. Au Canada la chanson d'expression française jouit actuellement d'une ferveur inviable depuis Félix Leclerc. Tout au plus a-t-elle une quinzaine d'années d'existence. Aussi est-il surprenant de voir le nombre considérable de chansonniers et d'interprètes canadiens-français. Leur succès populaire s'est avéré d'autant plus difficile que la chanson française et américaine leur fait concurrence.

Pour pouvoir porter un jugement de valeur sur notre chanson, il faudrait un certain recul et une connaissance avertie de la chanson dans le monde. Malgré ceci, nous osons affirmer notre fierté et notre reconnaissance devant ce fait qu'aujourd'hui la chanson canadienne occupe (et occupera davantage, nous l'espèrons) une place importante sur le marché de la chanson au Canada, et même ailleurs. Quelques-unes de nos vedettes ont déjà une renommée mondiale: Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Monique Leyrac, Pauline Julien, Claude Léveillée, etc. Nous constatons aussi que des femmes trouvent dans la chanson le moyen de s'exprimer et de communiquer ce qu'elles ressentent. Il suffit de mentionner les noms de Cristine Charbonneau, de Germaine Dugas, de Jacqueline Lemay, de Monique Miville-Deschênes pour reconnaître la valeur de nos auteurs, compositeurs féminins. Et une Monique Leyrac, une Pauline Julien, interprètent avec talent et personnalité nos meilleures chansons canadienne.

Pierre Létourneau a pu dire que c'est la chanson canadienne qui l'a conduit à la chanson canadienne. Si nous en sommes rendus là, c'est que la chanson canadienne non seulement (se porte bien), mais ensemence graduellement notre pays et porte déjà de beaux fruits.



TITRE

C'est soulageant de lire

LE LAMBDA.

SOUS-TITRE

Un abreuvoir à l'Anglo-Saxon.

L'ARMEE DU CANADA ESSAYAIT DE SE RECRUTER DES MEMBRES

Du Nouveau à Sudbury

Topper's

STEAK 'n BURGER

450 Kingsway
at the Northland Car Wash

spécialiste des viandes charbonnées

Au salon étudiant

LUNDI

29 sept. a 12:30

Réunion pour tous ceux qui sont intéressés au bon fonctionnement du Lambda.

LA MONTEE

ON

VOUS

ATTEND!

Voilà ce qui vous attend à la Montée. La joie d'être ensemble, 2000 étudiants en un même lieu, c'est l'expérience qui vous attend là bas, dans les Laurentienne.
POUR TOUTES INFORMATIONS VOIR SUSANNE PICHETTE OU BRIAN GRAWBARCER

C'est quoi, au juste? Une fin de semaine de discussions, de chansons de plaisir, de rencontres. Où? Dans la région de Sherbrooke, à l'abbaye de St-Benoît-du-Lac. Quand? Au début d'octobre.

Et pourtant, c'est bien peu dire. Il faut la vivre, la Montée, pour la comprendre au complet. On peut tenter de l'expliquer.

C'est la rencontre d'étudiants de diverses universités,; Ottawa, St.-Pat's (ont.), Laval, Montréal, Sherbrooke, McGill (p P.Q.), et depuis cette année, Moncton, Bathurst (N. B.) et la Laurentienne. Cette réunion, un événement annuel, a été organisée il y a quinze ans par le père Raby de l'Université d'Ottawa. Le but de la rencontre est l'échange d'idées, l'approndissement de sa propre pensée. Cependant, cet enrichissement se fait non seulement dans les périodes de discussion au cours des deux journées, mais aussi dans l'ambiance de plaisir et de détente de la fin de semaine.

La démarche de la Montée est différente pour chaque université qui y participe, car, évidemment, les exigences des différentes institutions leur sont toutes particulières. Ainsi, on aura la chance de rencontrer les étudiants d'autres universités seulement le dimanche, à l'abbaye St-Benoît, pour une visite de l'abbaye, la messe, le souper et une soirée-variété. Le reste de la fin de semaine est consacré à la discussion et la marche. Comme l'an passé, La Laurentienne suivra la même démarche que Moncton, Bathurst et Ottawa, puisque ces universités ont à peu près les mêmes intérêts et les mêmes attitudes.

Mais pour savoir vraiment ce que c'est la Montée, demandez aux étudiants qui y sont allés en 1968. Ils ne savaient pas, eux non plus, à quoi s'attendre. Et pourtant, ils retournent en octobre, pour répéter l'expérience. Mieux encore, venez donc cette année, en octobre 1969. Vous ne le regretterez pas--ça sent le cliché, mais c'est un fait.

Lest étudiants de la Laurentienne pourront se préparer pour les discussions par des réunions d'ici le mois d'octobre, pour comprendre et approndir le thème de la Montée.

La rencontre se fait le samedi matin à Ottawa; on part en autobus pour le Mont--ce trajet de quatre heures est passé à discuter et à chanter; ensuite on monte encore en discutant, la pente de ski de cette montagne, pour la redescendre.
Puis, viennent le souper, une soirée-variété et un feu de camp. Le lendemain, on reprend les discussions dehors, dans les champs, au cours de la marche à l'abbaye. Il ne faut pas penser que tout le temps se passe en discussion, au contraire, l'impression qu'on garde de la Montée est de joie, de détente, de chansons, d'air frais, d'une grande masse d'étudiants (il y en avait 1000 l'an passé) qui s'amusent. Il ne s'agit pas de discussions intellectuelles, n'ayez pas peur; il s'agit simplement de comprendre ce que nous faisons, nous, hommes et femmes, ici, à l'université, au travail, en Ontario, au Canada, en 1969. C'est simple, mais ça englobe tout!

Venez TOUS! DISCUTER, S'AMUSER ÉT SÉ CONNAÎTRE EST L'objet de la MONTÉE

ON MARCHE! ON SE RENCONTRE!

REUNION GENERALE--MERCREDI 1er OCTOBRE.

La Montée '68 --Retour sur l'expérience de l'an passé

Ce fut une expérience sans pareil! Une fin de semaine remplie de jeunesse et de joie de vivre. L'occasion de rencontrer de nouveaux amis et de resserrer les liens avec les amis d'autrefois. L'occasion de comparer nos coutumes avec celles des autres.

La chanson suivante, composée pendant le trajet raconte les évènements de notre voyage et expriment les sentiments des 80 étudiants de la Laurentienne qui ont participé à la Montée. La chanson est sur l'air de "Hoist up the John B sail"

La chanson résume les évènements de la fin de semaine mais on ne peut pas décrire ce que chacun a ressenti pendant "La Montée". Comment exprimer l'enthousiasme, la camadaderie, enfin l'ambiance d'une expérience telle que nous avons vécue, sans souci de langue ou de race. Ce fut une fin de semaine de rire, de visages souriants où tous étaient amis.

Imaginer la fierté des étudiants de la Laurentienne lorsque nous fûmes rencontrés par des groupes de Moncton, Ottawa, Bathurst, McGill, Montréal, Laval et Queen's à la mélodie de notre chanson pour "La Montée"

Nous étions un petit groupe, mais je vous assure que notre enthousiasme débordait!
Pour une expérience sans pareil--Venez à la Montée '69

--Groupe de 200 étudiants
Réunion Générale--Mercredi 1er octobre
19 heures--Salon des Etudiants U. de S.

ON DISCUTE!

"The Montée"

We loaded the buses 2
And headed for Ottawa U
Down highway 17 we did roam
Stayed there Friday night
In a hall without light
And to sleep on the floor makes you wish that you were back home.

Chorus:
So, rev up the engine Joe,
Laurentian is on the go
Out on la Montée we shall roam
Up a mountain side
'Cross a valley wide
We're tired but happy, and we don't want to go home.

Au revoir to Pierre Trudeau
Again we are on the go
Into 'la belle province' we shall roam
Down past Montreal
Can't stop for a call
Must pick up our dinner
Then on into Sherbrooke for all.

Mt Orford we have to climb
I hope that we have the time
For thousands of students must make it up to the top
We'll run and we'll talk
Our shoes are worn thin and now we want to go home.

LA MONTEE

Chrous
The chalet is warm inside
We sit by the fireside
Come gather around us and make yourself at home
Pick up the guitars, boys
Let's make a lot of noise
'Cause we're from Laurentian and far away from our home.

Chorus
Only when off the bus
Is it quiet enough to discuss
The theme that we have this year is extremely worldwide.
Man in society or university
But the problems here as you know have started at home.

The girls slept in the chalet
The boys fifteen miles away
During the night I wonder if some of them roamed
It's a long long way
But I'm sure it will pay
'Cause they'll be practiced up for the long walk later to-day.

Chorus
In Austin we pick up our pack
To walk to St-Benoît du Lac
Six miles away we'll meet the disciples of Rome
A mass they will say
3,00 will pray
And the Monks will be anxious to see us all go back home.

Chorus
Then into the monastery
We thought we were going for tea
Instead all their various talents for cooking were shown
Pour boire le bon vin, du fromage et du pain
This French style of eating we never get it back home.

Chorus.
The End!